

"ALGER, CAPITALE DE LA CULTURE ARABE"

La Kabylie présente ses atouts

La wilaya de Tizi Ouzou prendra part aux manifestations qui se déroulent depuis quelque temps déjà dans le cadre "Alger, capitale de la culture arabe" avec une dizaine de directions liées de près ou de loin à la culture telles que les directions du tourisme, des affaires religieuses, de la jeunesse et des sports, de l'éducation, de la PME et PMI, de la formation professionnelle... Une cinquantaine d'associations culturelles, la maison de la culture, la zaouïa de Sidi-Alli-Moussa, la Ligue des arts cinématographiques et dramatiques et une centaine d'exposants.

Du 1^{er} au 5 avril, la wilaya présentera toutes ses richesses culturelles, artistiques et littéraires sur au moins 13 sites et établissements culturels de l'Algérois notamment au niveau du théâtre de verdure, Cité des sciences, salle El Mouggar, des centres culturels de Chérag, de Bordj El Bahri, bibliothèque communale de Ain Bénian, Cinémathèque algérienne, université de Bouzaréah, Ismas de Bordj El Kiffan, résidence universitaire de Dely-Brahim, école des pompiers de Dar-El-Beïda. Plus de 70 manifestations présenteront la wilaya sur toutes ses facettes culturelles : théâtre, cinéma, poésie, littérature, chant, musique, danse, tapisserie, bijouterie, poterie, vannerie, sculpture sur bois, arts plastiques, gastronomie, archives photo, costume traditionnel



et beaucoup d'autres objets caractéristiques de la région feront le tour des 13 sites d'exposition et prestations culturelles retenus pour un programme très dense élaboré à cet effet par la direction de la culture de Tizi Ouzou.

Les cinéphilos auront l'occasion de découvrir ou de redécouvrir des longs métrages tels que *La Montagne de Baya*, *La Colline oubliée*, *Machahou* et plusieurs courts métrages réalisés par les associations

culturelles. Enfin et ce n'est sûrement pas moins important que tout le reste, bien au contraire, des conférences seront données par des universitaires, poètes et écrivains lors d'un colloque ayant pour titre "Tizi Ouzou, histoire, culture et civilisation".

Sur quels critères a-t-on choisi les participants ? "Tous ceux qui ont demandé à prendre part ont été retenus sans autre critère que la qualité du produit ; la plupart d'entre eux ont été primés au

cours des manifestations régionales ou nationales", répond en substance Ould Ali El Hadi Ould Ali, directeur de la culture et de la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou. Quel rapport à tout ce qui est programmé avec la culture arabe ? "La participation de Tizi Ouzou au programme "Alger, capitale de la culture arabe" est une manière de montrer la diversité culturelle et l'unicité de notre peuple. Nous sommes tous des Algériens à part entière, l'arabité, l'islamité et l'amazighité sont consacrés par la Constitution", répond encore schématiquement le même responsable au cours d'une conférence de presse organisée mardi 27 mars à la maison de la culture. Pourquoi a-t-on choisi parmi les nombreuses zaouïas de la wilaya uniquement celle de Sidi Ali Moussa qui n'est pas la plus importante. N'est-ce pas à cause de ses liens avec la ministre de la Culture ? "La participation de cette zaouïa n'a rien à voir avec ses liens avec la ministre de la Culture, c'est la seule qui s'est présentée avec la coordination des zaouïas aux côtés de la direction des affaires religieuses", affirme encore le conférencier, qui signale, en réponse à une question sur la sauvegarde du patrimoine culturel de la wilaya, la prise en charge de la maison de Abane Ramdane, des Ait Kaci, des vestiges de Tigzirt...

B. T.

MAISON DE LA CULTURE DE TIZI OUZOU

La culture africaine à l'honneur

Cette semaine, trois jours durant, la grande salle de la Maison de la culture a vibré aux sons de la musique, de la danse et au rythme d'autres activités culturelles, œuvre des communautés estudiantines des deux pays africains, la Côte d'Ivoire et le Mali.

Des moments forts en animation, avec l'ambiance et le sens de l'humour athypiques connus pour les gens de notre continent.

Samedi et dimanche, c'était aux étudiants ivoiriens d'occuper les lieux en présentant au public les multiples facettes de la culture et d'autres compartiments de la vie sociale, économique... de leur pays, à travers diverses représentations comme le chant traditionnel, les danses populaires, le théâtre, des projections de films documentaires, des défilés de mode...

Lundi, la journée a été plus animée avec leurs homologues maliens venus des universités des quatre coins d'Algérie, comme Alger, Boumerdes, Ouargla, Blida, en plus de ceux de Tizi, de part le nombre impressionnant de jeunes attirés, mais aussi par la



qualité et la diversité des spectacles présentés. La présence de la nouvelle coqueluche des supporters canaris et non moins meilleur buteur de l'équipe phare de la Kabylie, Cheikh Omar Dabo, venu se retenir dans l'ambiance de chez lui, a grandement contribué à rehausser la journée, sachant la popularité dont jouit ce dernier auprès des jeunes de la région. D'ailleurs, l'animateur n'a pas manqué de temps à autre d'exciter les présents avec des slogans chers aux supporters kabyles, comme "anoua wigui dhimazighens". Omar Guindo, l'un des animateurs maliens, nous

explique tout l'intérêt qu'accorde sa communauté à cette journée du 26 mars, baptisée "Journée des martyrs" au Mali, par le vœu des siens de fêter l'arrivée au pouvoir de l'actuel président, Amadou Toumanitouré, "pour instaurer un régime démocratique", dit-il.

L'ouverture s'est faite par une conférence du Pr Dahmani, sous le thème "Les valeurs de la démocratie universelle", avant que le public, fort nombreux, ne se laisse emporter à travers "une randonnée" dans les méandres du patrimoine culturel et de la société malienne dans toutes ses fresques. Sketchs, interprétant

quelques thèmes inhérents à la vie quotidienne malienne, comme celui de la femme et sa situation (mais curieusement la polygamie est acceptée par tout le monde), défilés de mode, musique, traditionnelle et moderne, danses sur les rythmes de la takamba, djendjekli... venus des profondeurs de Tombouctou et autres régions du Mali, ont constitué le lot du restant de cette journée haute en couleur.

L'attraction de la journée, Cheikh Omar Dabou, qui a d'ailleurs parrainé celle-ci, pris d'assaut à la fin aussi bien par ses compatriotes que par les jeunes de la région, était tout fier de la production des siens. Avec sa gentillesse et sa simplicité légendaires, ils nous déclare qu'il est "tout content d'assister et de fêter cette journée hautement symbolique" avec les siens. Il avouera aussi tout le plaisir qu'il ressent en assistant toujours à l'échange culturel entre les jeunes de son pays et ceux d'Algérie et tout l'honneur pour lui de "représenter le lien entre les deux". "Des initiatives à encourager", a-t-il fini par dire.

R. A.

PINCE sans RIRE

Takrim

Août 1999 : dans une ville côtière et en marge d'un festival de théâtre, les organisateurs ont honoré une grande comédienne et actrice de cinéma. Bent el bled, la fierté locale a reçu après un discours-fléuve et quelques bises de gratitude... une paire de couvertures pour ses vieux jours !

Septembre 2000 : dans une ville de l'intérieur du pays et comme pour saupoudrer une méga-zerda qui se veut "semaine culturelle", un comité de fêtes a multiplié les invitations à l'adresse d'illustres hommes de culture et des intellectuels de renom, chorba-frik, purésteak et photos souvenirs. Entre deux nuitées paisibles dans le palace du coin, on leur a tendu le micro pour remercier les organisateurs et les autorités locales. Ils se sont presque tous exécutés, ont accepté des accolades feintes et brandi, pour la postérité, des trophées superbement emballés. De la fragile porcelaine !

Décembre 2004 : toujours dans une autre ville de l'inté-

rieur du pays, on a voulu honorer la presse écrite régionale. Des "amis et des compagnons" ont témoigné et tout le monde s'est régalé à la gargote. Il s'en est trouvé même un sombre fonctionnaire qui criait à l'événement culturel de l'année le qualifiant de... *maghza* !

Juin 2006 : l'association culturelle, sportive et scientifique (ouf !) d'un village aride entre deux crêtes arides a bénéficié d'une conséquente subvention pour rendre hommage à un artiste disparu. De l'avis des organisateurs, tout le monde a bien bu, bien mangé et bien dormi. Mieux, on a fait venir des conférenciers d'Alger et tous les élus ont pris la parole aussi bien le jour de l'inauguration que le jour de la clôture. Une cassette vidéo prouve tout ceci, elle sera jointe au dossier de demande de subvention, car les organisateurs jurent par tous les saints qu'ils récidiveront désormais une fois l'an jusqu'à en faire une tradition.

Tayeb Bouamar

MAISON DE JEUNES D'ATH-ZIKKI
Zoom sur les activités
scientifiques

La maison des jeunes d'Ath-Zikki, encore entourée par un manteau blanc, a organisé une semaine d'information sur les activités scientifiques à la faveur de cette dernière ligne droite des vacances de printemps au profit des jeunes, des cours d'initiation à la création d'un site web et de portails internes ont été donnés, élargis aux possibilités de navigation et d'accès aux informations et autres salons et espaces sur le net.

Les jeunes communicatrices d'Azazga ont, par ailleurs, beaucoup insisté sur le volet de la connaissance et des recherches scolaires ainsi que l'accès aux informations que permet la Toile à travers un site comme Google. Mais pour cela, il faudra que la région enclavée accède à l'ADSL ce qui n'est malheureusement pas encore le cas pour cette commune de 8 villages privée du rêve de l'Internet.

L'astronomie ainsi que l'informatique ont eu également leur part des débats suivis par un public très jeune qui a eu à apprécier les explications sur l'histoire de l'astronomie et les

notions sur le système solaire. Dans le sillage de la célébration des journées nationales et internationales, la manifestation a mis sur pied une riche exposition sur l'environnement à l'occasion de la Journée de l'arbre suggérant la survie de l'espèce.

Requise pour piloter l'action de volontariat reportée au 6 avril et à laquelle participent 36 maisons de jeunes, la structure d'Ath-Zikki donne ainsi le ton de ce que sera cette journée.

Ce à quoi plaide pour une large part la conférence présentée mardi par un ingénieur récemment recrutée dans le cadre du fillet social.

Deux troupes locales de danse folklorique ont interprété, quant à elles, quelques chorégraphies de leur création. L'événement participe de la volonté de la structure de constituer un espace d'échange, de savoir et de culture pour cette localité enclavée, indique le directeur de la structure qui prévoit un gala de clôture jeudi avec à la clé une panoplie d'activités artistiques.

S. Hammoum

ACTU Cult

SPECTACLE
CINÉMA ALGÉRIE
Kamel Bouakaz présente en
one man show *El Naouara*
Séances : 14h & 20h

MUSIQUE UNIVERSELLE
L'ambassade d'Italie et
l'Institut culturel Italien
d'Alger, en collaboration
avec le palais de la culture
Moufdi-Zakaria ont le plaisir
de vous inviter au concert
de musique de chambre du
trio Musica Ricercata, animé
par les musiciens Angela
Picco (piano), Michael Stüve
(violon) et Michele Tezzari
(violoncelle).

Le concert aura lieu ce soir à 19h, au Palais de la culture.

FRÉQUENCE STAR
L'émission live Ighzif
Ayidh de la Chaîne 2 de la
Radio algériennes recevra
ce soir à partir de 20h le
groupe légendaire Les
Abranis.

Ce groupe créé en 1967
de la conjonction de deux
sensibilités musicales,
incarnées par Karim et
Shamy a, dès la fin des
années 1960, pensé à froter
la mélodie traditionnelle aux
styles les plus modernes.